

NOUVELLES

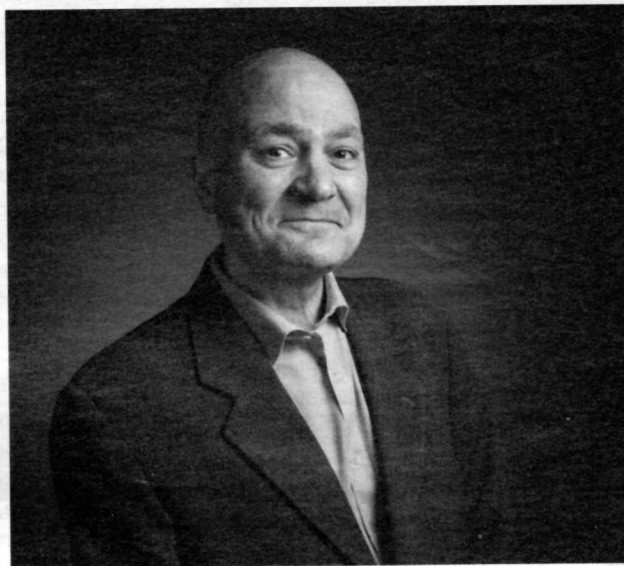
DIRE LA VIE, AVEC SES HAUTS ET SES BAS

Après « le Parlement des cigognes », roman percutant sur l'histoire européenne de la Seconde Guerre mondiale, Valère Staraselski republie « la Revanche de Michel-Ange » et « Vivre intensément repose ». Un recueil lucide et bienveillant au chevet de nos fragilités.

Face à l'évidence du chaos, il revient à l'artiste de profiler dans l'œuvre notre profonde humanité. « La Revanche de Michel-Ange », suivi de « Vivre intensément repose », suite de nouvelles de Valère Staraselski, interroge le lecteur sur sa capacité à garder pour le monde tel qu'il est le souffle, l'empathie, sans lesquels nous ne saurions continuer à vivre. Les textes réunis dans ce recueil, s'ils sont compassionnels, se doublent, comme souvent chez l'auteur, d'une réflexion serrée sur le sens de la vie, l'apport de l'art dans nos existences malmenées. Ils sont aussi porteurs d'un regard, celui d'un écrivain qui n'a de cesse de s'interroger sur l'immédiateté et la perte.

Ainsi, « le Gant », qui ouvre le livre sur un quai du métro parisien, constitue l'exemple même de l'absurdité de ce qu'une vie peut receler, où le pressentiment conduit Paul dans une course perdue d'avance, souvenir d'une scène d'enfance face à la chronique d'une mort annoncée. L'écrivain aime à poser un regard à la fois lucide et bienveillant sur les autres. Curiosité toute retenue, dans un train de nuit où la vie remonte par tous les pores, par tous les sens. Ici,

Ces textes, compassionnels, se doublent d'une réflexion serrée sur le sens de la vie, l'apport de l'art dans nos existences malmenées.



PHILIPPE MATSOPALE/LEEMAGE

Julien est un amoureux de la vie, un sensuel à fleur de peau, un jouisseur de l'instant entendu comme parcelle d'éternité. Mais le malheur n'est jamais loin, il toque parfois à la porte. Jean-Luc est à Fleury-Mérogis. Il y paie dans la relégation ses fautes ou ses inaptitudes parce que le milieu auquel il appartient est frappé du sceau des gens de peu, des sans-dents et il faut la connivence de la plume pour le tirer de l'oubli. De la puissance de l'écrit. De la notion même de correspondance. Celle qui, par-delà les générations oubliées

jusqu'à aujourd'hui, joue un rôle protecteur et consolant pour les âmes défaits. La lettre du voisin, toute simple, qui relate la vie courante dans l'« Avenue des peupliers » avec son lot de rencontres afin que le prisonnier continue à espérer, pour l'éloigner de l'instinct de mort.

FIGURES DE FEMMES

Ce serait donc la mission de l'artiste que de dire le monde, de l'énoncer à la façon de Michel-Ange, sans autre souci que d'élever l'esprit aux prises avec la matière. La représentation du monde, si elle est une gageure répétée à l'infini, n'en est pas moins la tentation de l'artiste, la tentative frontale d'élaguer sa propre existence, d'éloigner les importuns, de se dénuder, une déprise en

quelque sorte pour mieux pénétrer la vision que l'on a des hommes. De la sorte, dans une Venise aux eaux grises et au ciel bas, ce qui apparaît être le double de l'auteur n'en dément pas. Lors d'une conversation surréaliste, sur les marches de Santa Maria della Pietà, avec son alter ego, photographe de son état, il sillonne, fiévreux, les raisons de garder le cap, celui de créer, encore et encore, et dans un raccourci fulgurant de clamer que l'esthétique dans l'art n'est rien moins qu'une éthique. La volonté d'une revanche. Qui sait ?

Cette manière de dire la vie, avec ses hauts et ses bas, avec ses attentes, ses espoirs et ses renoncements, dans la confrontation constante du souvenir et du difficile présent, donne le tempo des nouvelles qui scandent la deuxième partie du livre. Des figures de femmes, emblématiques ou hésitantes, avec cette force souterraine que l'auteur leur concède toujours, comme si la femme, avenir de l'homme, restait l'étalon de toute dignité humaine. ★

FRANCIS VLADIMIR



« LA REVANCHE DE MICHEL-ANGE », SUIVI DE « VIVRE INTENSÉMENT REPOSE », DE VALÈRE STARASELSKI, LA PASSE DU VENT, 215 PAGES, 15 EUROS.